Aspect nutritionnel chez le sujet âgé



Définition

Etat pathologique résultant d'apports nutritionnels insuffisants en regard des dépenses énergétiques de l'organisme:

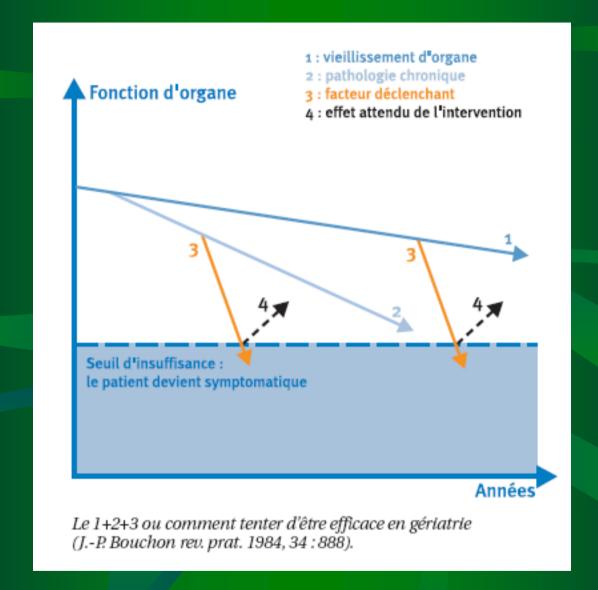
diminution des apports alimentaires et/ou

augmentation des besoins proteino- énergétiques

Conséquences

Chez le sujet âgé, la dénutrition est un problème majeur de santé publique de par sa fréquence et ses conséquences délétères en terme de morbidité et de mortalité.

- . Sarcopénie, fonte musculaire, troubles de l'équilibre, risques de chute, fractures, perte d'autonomie,
- . Troubles métaboliques,
- . Déshydratation,
- . Retard de cicatrisation, escarres.
- . Prolongation de la durée d'hospitalisation.



Dénutrition: pathologie à part entière





Stratégie de prise en charge en cas de dénutrition protéino-énergétique chez la personne âgée

Avril 2007: RPC: recommandation pour la pratique clinique

Janvier 2008: série de critères de qualité pour l'évaluation et l'amélioration des pratiques.

recherche des situations à risque de dénutrition chez les personnes âgées

Psycho-socio-environnementales	Toute affection aiguë ou décompensation d'une pathologie chronique	Traitements médicamenteux au long cours
 Isolement social Deuil Difficultés financières Maltraitance Hospitalisation Changement des habitudes de vie : entrée en institution 	 Douleur Pathologie infectieuse Fracture entraînant une impotence fonctionnelle Intervention chirurgicale Constipation sévère Escarres 	 Polymédication Médicaments entraînant une sécheresse de la bouche, une dysgueusie, des troubles digestifs, une anorexie, une somnolence, etc. Corticoïdes au long cours
Troubles bucco-dentaires	Régimes restrictifs	Syndromes démentiels et autres troubles neurologiques
 Trouble de la mastication Mauvais état dentaire Appareillage mal adapté Sécheresse de la bouche Candidose oro-pharyngée Dysgueusie 	 Sans sel Amaigrissant Diabétique Hypocholestérolémiant Sans résidu au long cours 	 Maladie d'Alzheimer Autres démences Syndrome confusionnel Troubles de la vigilance Syndrome parkinsonien
Troubles de la déglutition	Dépendance pour les actes de la vie quotidienne	Troubles psychiatriques
 Pathologie ORL Pathologie neurologique dégénérative ou vasculaire 	 Dépendance pour l'alimentation Dépendance pour la mobilité 	 Syndromes dépressifs Troubles du comportement

recherche des facteurs de risques sans lien avec l'âge

.cancers,

défaillances d'organe chroniques et sévères (cardiaque, respiratoire, rénale ou hépatique),

.pathologies à l'origine de maldigestion et/ou de malabsorption,

.alcoolisme chronique,

.pathologies infectieuses et/ou inflammatoireschroniques, .ainsi que toutes les situations susceptibles d'entrainer une diminution desapports alimentaires et/ou une augmentation des besoins energetiques

surveillance régulière du poids.

A chaque consultation médicale en ville.

A l'entrée puis au moins une fois par mois en institution.

A l'entrée puis au moins une fois par semaine en court séjour.

A l'entrée puis au moins une fois tous les 15 j en soins de suite et réadaptation.

A l'entrée puis au moins un fois par mois en soins de longue durée.





None

Evaluation de l'état nutritionnel Mini Nutritional Assessment MNA™

Date:

Primore

Aga:	Poids, kg	Taille on cree	Hauteur du genou, cm:	
			approprià pour chaque question. Additionnez les poin ornaine pour obtenir l'appraciation pracise de l'at at nu	
Dépistage		J Combien de varitables repas le patient prend il par jou	r	
Atim	nt présente 4.4 une perte d'appetit? angé meins des 3 derniers mois per manque d' les digestis, difficultés de mastication ou de d	appare,	0 = 1 repes 1 = 2 repes 2 = 3 repes	
1 - 1	enorazia savare enorazia moderna cos d'anorazia		Consomme-t-IP Unatide par jour au moine des produits lablers? Une ou dant fois par samaine	
0 - p	icente de poids (<3 mois) certe de poids > 3 kg le sait pas certe de poids entre 1 et 3 kg les de poids entre 1 et 3 kg		des ceuts ou des légumineuses? oui 🗌 non • Chaque jour de la viande, du poisson ou de la volaille? oui 🔲 non 0,0 = si dou 1 oui 0,5 = si 2 oui	•
	tu Ptaufautsuli		1,0 = si 3 oui L. Consommé-1-il deportois par jour au moins	
	suit du domécilo		destruits ou des legumes? 0 = non 1 = oui	
	o olguni ou stress psychologique 3 demiers mots? 3 2 - non		M. Combien de vernes de bolssons consomme-i-li par jou (eau, jus, café, the, lait, vin, blère) 0,0 = moins de 3 vernes 0,5 = de 3 à 5 vernes	7
1 - 0	res neuropsychologiques lémence ou dépression sévere lémence ou dépression modérée	П	N Manifer de se nountr e = necessite une assistance Note: The control of the c	
	eas de problème psychologique la masse corporelle ()MC = polds/ (balla)P en t		1 - senourit seul avec difficulté 2 - senourit seul sans difficulté	
1 - 1			Le patient se considér e-t-libien nount? (problèmes nu	criticonnels)
Score de	dépistage (sous-total nax 14 points)		P Lepablant se sant-li an mailleure ou an mains bonne sa	rito
12 points ou 11 points ou		valuation	que la plupant des parsonnes de son âge? Q.0 = moins bonne Q.5 = ne sait pas Q.0 = aussi bonne Q.0 = meillaure	0.0
	- The second		Q Circonference brachiale (CB an cm) 0.0 = CB < 21	
	on globale. nt vit-li de façon independente à domicile?		Q5 = CB≤21 CB≤22 Q5 = CB > 22	
0 - n	on 1 - cui		R Circonference dumolist (CM en cm) 6 = CM < 31 1 = CM ≥ 31	
H Prendp	kus de 3 médicaments d 1 = non		Evaluation globale (resc. 16 points)	
Escare 0 - o	s cuplaies cutanées?		Score de dépistage	5 0 0
	2 A- 772		Score total (nax 3) points	
P. Derry P. Grannell, e Grannell, e	eller Bland Carry P. I. 1991. Mini Matriconal Assessment A price in matriconal Assessment in April Internal Assessment in Assess	Consument (CO) and to the organization (Co) and the organization (Co) and the organization (Co) a Performance Pro-	Appréciation de l'état nutritionnel de 17 à 25,5 points risque de mainutaire moite de 17 points mauveis dus nutritionnel	

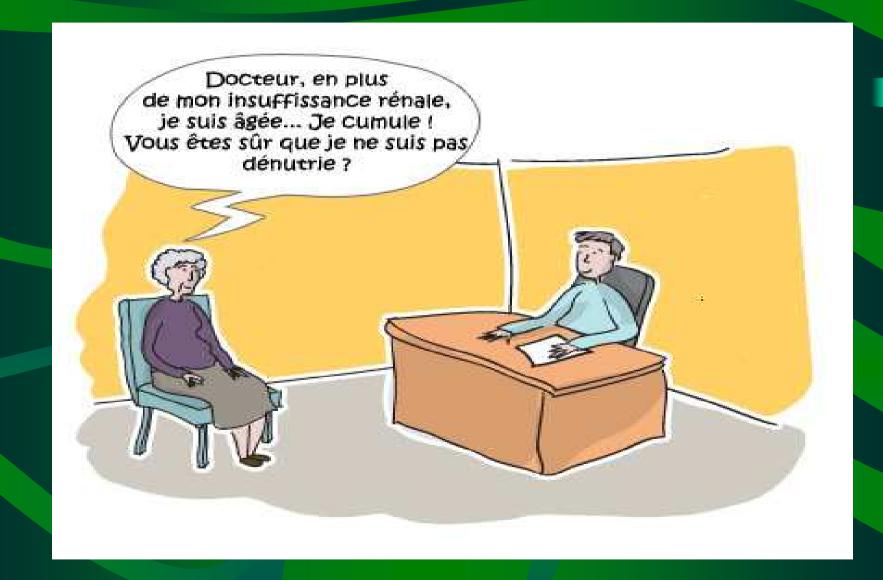
EVALUATION DE L'ETAT NUTRITIONNEL AVEC LE M.N.A. SIMPLIFIE

Questionnaire de dépistage

	Echelle	Score
Le patient présente t'il une perte d'appétit ? (A-t-il moins mangé des 3 derniers mois par manque d'appétit, problèmes digestifs, de mastication de déglutition ?)	0 : anorexie sévère 1 : anorexie modérée 2 : pas d'anorexie	
Perte récente de poids (< 3 mois)	0 : > 3 kg 1 : ne sait pas 2 : 1 à 3 kg 3 : aucune	
Motricité actuelle	0 : du lit au fauteuil 1 : autonome à l'intérieur 3 : sort du domicile	
Maladie aigue ou stress psychologique dans les 3 derniers mois	0 : oui 1 : non	
Problèmes neuropsychologiques	0 : démence ou dépression sévères 1 : démence ou dépression modéres 2 : aucun	
Indice de Masse Corporelle (IMC = poids/(taille²) en kg/m²	0: IMC < 19 1: 19 <= IMC < 21 2: 21 <= IMC < 23 3: IMC >= 23	
SCORE TOTAL DE DEPISTAGE (Maximum 14 points)		

INTERPRETATION:

12 points ou plus → Normal 11 points ou moins → possibilité de malnutrition, faire le MNA intégral



Diagnostic

Les 4 critères les plus utilisés:

-perte de poids récente : >ou = à 5% en 1 mois, >ou = à 10% en 6 mois.

-IMC inférieur à 21 kg/m2 (poids/T2)

-MNA inférieur à 17

-Hypo-albuminémie <35g/l en l'absence de syndrome inflammatoire

La HAS définit la dénutrition proteino-énergétique du sujet âgé par la présence d'au moins un de ces quatre critères.

Diagnostic de dénutrition sévère

-perte de poids:
$$>$$
 ou = à 10% en 1 mois $>$ ou = à 15% en 6 mois

-IMC<18

-Albuminémie < 30g/l

Selon la HAS, un ou plusieurs de ces critères définit une dénutrition Sévère.

Traitement

en première intention

- prise en charge des facteurs contribuant à la dénutrition: aide technique ou humaine, soins bucco- dentaires, réévaluation pertinence médicaments et régimes,
- conseils nutritionnels,
- enrichissement de l'alimentation en augmentant l'apport protéinoénergétique des rations sans en augmenter le volume par poudre de lait, lait concentré entier, fromage râpé, œufs, crème fraîche, beurre fondu, huile, poudres de protéines industrielles.

Traitement en deuxième intention ou si dénutrition sévère

- prise en charge des facteurs contribuant à la dénutrition: aide technique ou humaine, soins bucco- dentaires, réévaluation pertinence médicaments et régimes

- CNO (compléments nutritionnels oraux):

- à prendre lors de collations (dans ce cas à proposer environ 2 heures avant ou après un repas pour préserver l'appétit au moment du repas) ou pendant les repas (et dans ce cas en plus des repas et non à la place des repas);
- à prescrire pour atteindre un apport alimentaire supplémentaire de 400 kcal/jour et/ou de 30 g/jour de protéines (le plus souvent 2 unités par jour);
- à présenter au malade comme un traitement de la dénutrition afin de l'inciter à les consommer;
- à adapter aux goûts du malade (salé, sucré, lacté ou non, saveurs). Il est possible de modifier l'arôme d'un produit de goût neutre ou vanillé par différents parfums (sirop de fruits, caramel, café, chocolat en poudre, etc.). Varier les produits et les arômes, en respectant les goûts du patient, peut permettre d'en améliorer la consommation;
- à adapter aux handicaps éventuels (troubles de déglutition, difficultés de préhension des objets, etc.) en modifiant la texture des boissons avec une poudre épaississante (non incluse dans la LPPR);
- les CNO sont susceptibles d'être mieux consommés s'ils sont servis à la bonne température.
 Les produits sucrés sont souvent plus appréciés s'ils sont servis bien frais. Pour les compléments à servir chauds, il est souvent possible de les réchauffer au bain-marie ou au four à micro-ondes. Une fois ouvert, le complément peut être conservé 2 heures à température ambiante et jusqu'à 24 heures au réfrigérateur;
- vérifier régulièrement que les CNO prescrits sont bien consommés.

Remboursement:

JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

8 décembre 2009

Pour les adultes de moins de 70 ans :

- perte de poids 5 % en 1 mois ou 10 % en 6 mois ;
- ou indice de masse corporelle (IMC) 18,5 (hors maigreur constitutionnelle).

Pour les adultes de plus de 70 ans :

- perte de poids 5 % en 1 mois ou 10 % en 6 mois ;
- ou IMC 21.
- ou mini nutritional assessment (MNA) 17 (/30);
- ou albuminémie à moins de 35 g/l.

Traitement

Nutrition Entérale.

En cas d'échec ou si apports oraux impossible ou si dénutrition d'emblée très sévère.

Décision toujours complexe, rapport bénéfice/risque à apprécier, considérations éthiques liées à l'âge des patients et aux pathologies sous jacentes. Décision pluridisciplinaire+++

Evaluation

- . observance,
- . tolérance,
- . Efficacité: surveillance du poids.
 - le poids ;
 - l'état nutritionnel ;
 - l'évolution de la pathologie;
 - le niveau des apports spontanés par voie orale ;
 - la tolérance de la CNO;
 - l'observance de la CNO.
 - JO de décembre 2009



Programme national nutrition santé 2011-2015

Programme national nutrition santé 3 2011-2015

1.4 Améliorer l'alimentation des séniors

- I.4.1 Adapter l'alimentation des aînés à de nouveaux besoins
 I.4.1.1 En améliorant le respect des règles nutritionnelles dans les maisons de retraite
- I.4.2 <u>Les aider à conserver leur autonomie le plus longtemps</u> possible
- I.4.2.1 En améliorant les prestations de portage à domicile des repas
- I.4.2.2 En permettant aux personnes âgées isolées de bénéficier de paniers fermiers
- I.4.2.3 En développant l'information sur l'alimentation des plus de 55 ans

Programme national nutrition santé 3 2011-2015

18. Promouvoir l'activité physique et sportive adaptée chez les personnes âgées de plus de 50 ans et les personnes en perte d'autonomie par :

(18.1) la création et la diffusion d'un annuaire des associations sportives proposant des activités pour les personnes âgées de plus de 50 ans ;

(18.2) le développement de l'offre d'activités physiques dans les EHPAD et les foyers ou résidences pour personnes âgées ;

(18.3) l'harmonisation des programmes visant à prévenir les chutes par les APS et la mise en place d'un dispositif national bien identifié.

Programme national nutrition santé 3 2011-2015

23. Améliorer la nutrition des personnes âgées par :

(23.1) le développement des actions de communication, d'information à destination des familles, des aidants, des professionnels;

(23.2) la sensibilisation au dépistage et à la prise en charge de la dénutrition des résidents en EPHAD;

(23.3) la promotion de la santé bucco-dentaire des personnes âgées.

Perte de poids et maladie d'alzheimer

- une des manifestations principales de la maladie d'Alzheimer.
- décrite dès 1906 par Alois Alzheimer: « le poids corporel des patients diminue lentement et régulièrement »
- -négligée jusque dans les années 1980, puis des études y sont consacrées.
- peut affecter le patient dès les premiers stades de la maladie.
- peut même précéder le diagnostic de la maladie et l'apparition des troubles cognitifs.

Perte de poids et maladie d'alzheimer

- -causes: incapacité à réaliser les actes complexes de la vie quotidienne, troubles du comportement, atteinte des neuromédiateurs régulateurs de l'appétit, atrophie du cortex temporal interne.
- création d'une échelle pour le dépistage des troubles du comportement alimentaire (Blandford).
- -la survenue d'une perte de poids supérieure ou égale à 5% en un an est un facteur prédictif de mortalité.
- -en cas de déambulation prévoir des aliments que l'on peut manger debout.

Étude des troubles du comportement alimentaire chez l'Alzheimer	- 11	
Échelle de Blandford		
NOM, Prénom : Date de naissance :		
Äge: M.M.S.: M.N.A.: POIDS:		
Date :	non OUI	
Dépendance fonctionnelle alimentaire :	1.0.1	
A besoin d'aide de façon intermittente pour manger		
2. Ne se nourrit que lorsqu'on le fait manger	HHIII	
Apraxie buccale de l'alimentation :	$\Box\Box\Box$	
3. N'ouvre pas la bouche spontanément quand on lui présente la nourriture		
Fait des mouvements continus de la langue ou de la bouche qui empêchent l'ingestion des aliments		
5. La nourriture dégouline de la bouche	ΗНШ	
6. Accepte la nourriture mais ne la mâche pas, et ne l'avale pas		
7. Serre les lèvres, empêchant l'entrée de la nourriture		
8. Ferme la bouche, serre les deuts et les lèvres		
Accepte la nourriture puis la crache		
Comportement actif de résistance alimentaire :		
10. Met ses mains devant sa bouche		
11. Repousse la nourriture ou l'intervenant		
12. Agrippe, frappe ou mord ceux qui essayent de le nourrir		
13. Crache ou jette la nourriture		
14. Détourne la tête de la nourriture		
XX. Essai de faire disparaître la nourriture (WC, lavabo)		
Comportement selectif :		
 Refuse de manger une glande variété d'aliments et ne mange par exemple 		
16. Refuse les solides mais accepte les liquides	$\square \square \square \square$	
17. Préfère les liquides (> 50 % des apports)	$\square\square$	
 A besoin de compléments nutritionnels spécifiques ou sinon ne mange rien 	$\square\square$	
19. A besoin de compléments nutritionnels, les goûte, se plaint, puis les refuse	$\square\square$	
20. Goûte son repas, grignote puis ne veut plus rien	$\square\square\square$	
Dispraxie et troubles de l'attention :	-	
21. A besoin d'être cajolé pour manger	$\square\square$	
22. Mélange et joue avec la nourriture plutôt que de l'avaler	\square	
23. Parle de façon continue pendant le repas de sorte qu'il ne s'alimente pas.	\square	
24. Quitte la table et va marcher pendant le repas	$\square\square$	
25. Mange des choses non comestibles : serviette	HHIII	
26. Utilise ses doigts plutôt que la fourchette		
"L'Année Gérontologique 1996, Supplément Alzheimer"		
Tableau III : Étude des troubles du comportement alimentaire chez	l l	
l'Alzheimer (d'après Blandford et al.)		

Dénutrition en EHPAD. Le jeûne prolongé

Souvent écart de plus de 12 heures entre le dîner et le petit déjeuner!

Bibliographie

.Stratégie de prise en charge en cas de dénutrition proteino-énergétique chez la personne âgée.HAS. Janvier 2008

- . Programme national nutrition santé. 2011-2015
- . La Revue de Gériatrie: Perte de poids et maladie d'Alzheimer.

Tome 31 N°8 octobre 2006

. Dénutrition en EHPAD: le jeûne prolongé. La Revue de Gériatrie. Tome 33, N°6, Juin 2008.